

Un peu d'histoire sur l'évolution des communications et l'arrivée d'Internet

PAR STÉPHANE DUBÉ



En guise d'introduction à l'article : « Recherche Internet, sommes-nous en mesure d'accompagner la Génération C ? » (p. 16), nous vous présentons une brève mise en contexte historique de l'évolution des communications et de l'arrivée d'Internet.

Au XV^e siècle, l'arrivée de l'imprimerie révolutionne l'accès à la connaissance puisque les presses du célèbre Gutenberg permettent de réduire le coût de production et de diffusion de documents jusque-là recopiés manuellement.

Au fil des ans, l'imprimerie devient plus performante. Entre 1920 et 1960, la radio et la télévision voient le jour créant ce que les spécialistes appellent désormais les médias de masse. Selon ce modèle, pour publier, il faut passer par le filtre très serré des maisons d'édition ou de la presse écrite et plus tard, celui des médias électroniques. Fiers de leur réputation, ces médias veillent à une certaine qualité du contenu.

L'arrivée d'Internet révolutionne à tout jamais ce « monopole » où seule une poignée de médias contrôle la publication d'informations. Aujourd'hui, notamment avec le Web 2.0¹, tous les internautes qui le désirent ont l'embaras du choix pour publier tout ce qu'ils jugent pertinent. « Éric » peut annoncer sur son profil Facebook qu'il a une vilaine grippe. « Josée » peut publier, sur un forum spécialisé en mécanique, comment elle a résolu le problème de la transmission de sa voiture. « Roger » peut publier sur un site scientifique les résultats d'une recherche qu'il mène depuis des années.

Dans une étude récente² le CEFRIO (Centre francophone d'informatisation des organisations) montre que les internautes

québécois écrivent de plus en plus sur le Web. En 2009, 14 % des internautes québécois ont écrit sur un blogue ou y ont exprimé un commentaire. En 2010, ce chiffre a grimpé à 19 % soit une augmentation de 5 points qui se traduit par une hausse absolue de 36 % du nombre d'internautes qui écrivent.

Considérant que le nombre d'internautes sur la planète est passé de un à deux milliards entre 2005 et 2010³, combien y a-t-il aujourd'hui de « producteurs d'informations » présents sur Internet ? 100, 200, 400 millions ? Seulement sur Facebook, s'il est difficile de connaître le pourcentage de « producteurs d'informations » parmi les 500 millions de membres de ce réseau, parions qu'il s'en trouve quelques-uns chez les 250 millions qui s'y connectent quotidiennement⁴.

D'un point de vue historique, nous assistons et participons à l'enregistrement, en temps réel, de la mémoire collective de l'humanité sous toutes ses facettes. En tant qu'éducateurs, sommes-nous seulement conscients de cette abondance au bout de nos doigts ? Avons-nous le réflexe d'y chercher de l'information ? Sommes-nous en mesure de trier et d'évaluer les informations trouvées ? Sommes-nous capables d'accompagner nos élèves dans ce travail qui sera utile à leur apprentissage tout au long de leur vie ? ■

1. Wikipédia, « Web 2.0 », http://fr.wikipedia.org/wiki/Web_2.0

2. *L'explosion des médias sociaux au Québec*, supervision : Najoua Kooli, coordination : Anick Desforges, analyse des données et rédaction : Benoît Ariabosse, recherche : Raphaël Danjou, Netendances 2010, CEFRIO, p. 10.

3. Union Internationale des Télécommunications, Genève, 19 octobre 2010, http://www.itu.int/net/pressoffice/press_releases/2010/39-fr.aspx

4. Facebook, statistiques, <http://www.facebook.com/press/info.php?statistics>